Un nouvel outil d'hypothèque digitale

IMMOBILIER Spécialisée dans le courtage hypothécaire, Hypo Advisors accompagne plus de 240 clients par année. A l'occasion de ses cinq ans d'existence cet automne, la société genevoise a mis en place une refonte de son identité visuelle, mais surtout lancé sur son site internet un nouvel outil de simulation de financement, baptisé Hypo Tech. Ce dernier aide les futurs propriétaires à déterminer leur capacité d'emprunt en quelques minutes, de façon automatisée, mais également les actuels détenteurs de biens immobiliers à renégocier leurs prêts existants avant leur renouvellement. «Nous avons souhaité étendre le concept du sur-mesure au mode d'interaction que le client peut entretenir avec nous. Désormais, celui-ci peut décider sous quelle forme il souhaite initier son prêt hypothécaire, en ligne via l'interface de conseil ou bien de manière traditionnelle avec nos accompagnants», décrit son administrateur et fondateur, Kevin Rossier.



Un service technologique qui ne sera pas accompagné de coupure dans les effectifs puisque, bien au contraire, Hypo Advisors a pour ambition de doubler rapidement son nombre de collaborateurs qui se monte aujourd'hui à huit personnes. **JULIE MÜLLER**

www.hypo-advisors.ch

Coup de jeune dans l'univers de la tôlerie

INDUSTRIE A l'aube de ses 60 ans, la PME Tôlerie Industrielle Etagnières (TIE) franchit un cap dans son développement. Sous l'impulsion de son jeune et récent directeur, Rémy Rochat, l'entreprise du Gros-de-Vaud – et sa vingtaine d'employés – connaît une réelle avancée technologique puisqu'elle vient de renouveler son parc de machines de production à l'aide d'instruments dernière génération. De la découpeuse laser de tôle à la plieuse haute précision, l'entreprise spécialiste de la tôlerie industrielle et de la construction métallique peut désormais fabriquer ses habituelles barrières ou escaliers avec d'autant plus d'efficacité. «Grâce à cet investissement conséquent, nous n'avons pas besoin de sous-traiter, ce qui est peu fréquent dans notre branche. Nous souhaitons au contraire augmenter la cadence de productivité afin d'élargir notre clientèle qui se compose actuellement d'une centaine de clients annuels», indique le dirigeant désireux de dépoussiérer son secteur. **JM**

tolerieindustrielle.ch

PHOTOS: DR

Bilan

PARTENAIRE MÉDIA



CAROLINE CLEMETSON
«La foodtech est un défi crucial»

Partenaire chez Schellenberg Wittmer, l'experte en droit bancaire a été nommée administratrice de la société de capital-risque Blue Horizon Corporation.

PAR MARY VAKARIDIS

«La foodtech est un secteur particulièrement florissant en Suisse. La population y est très sensible aux questions environnementales.» Depuis ce printemps, l'avocate Caroline Clemetson (45 ans) est administratrice de la société Blue Horizon Corporation. Basée à Zurich, celle-ci est active dans le secteur des protéines végétales et la technologie alimentaire (foodtech). Spécialiste de haut vol du droit financier et de l'investissement professionnel, la Suisso-Britannique est partenaire au sein du bureau Schellenberg Wittmer depuis 2014. Quant à la compagnie qui a fait appel à elle, Blue Horizon Corporation, il s'agit d'une entreprise dont l'objectif est d'accélérer la transition vers un nouveau système alimentaire durable. La société détient également plusieurs compagnies dans ce secteur.

La femme de droit reprend: «Blue Horizon se concentre sur la transformation et la transition alimentaire (changing the future of food). C'est un défi crucial pour l'avenir de la planète de diminuer la consommation de viande, à la fois pour réduire les émissions de CO_2 et de méthane et nourrir la population mondiale croissante.» Après cinq ans de croissance, Blue Horizon réunit dans son portefeuille différents poids lourds des substituts de protéines animales comme la société californienne Impossible Foods, l'helvétique Planted ou la néerlandaise Mosa Meat.

A la Finma durant la crise de 2008

Caroline Clemetson a commencé sa carrière professionnelle en 2003 comme avocate, puis elle est entrée en 2006 à la Finma, gendarme des marchés financiers helvétiques. Elle y restera plus de huit ans. «J'étais à peine arrivée dans mes fonctions que la crise de 2007-2008 s'est déclenchée. J'ai vécu cette expérience au plus près de la coopération internationale, ainsi que du processus législatif.» A ce poste, l'avocate développe son expertise dans les fonds de placement et la gestion d'actifs. Un profil qui lui vaut par la suite d'être approchée par le cabinet suisse Schellenberg Wittmer, acteur helvétique incontournable du droit commercial et financier. La jeune femme y fait son entrée à l'âge de 38 ans, accédant directement au statut de partenaire.

Selon cette experte en droit bancaire, la finance helvétique fait face à de gros enjeux. «Depuis la fin du secret bancaire entérinée en 2009, les banques ne peuvent plus miser que sur leur compétitivité pour faire la différence. L'accès aux marchés constitue une difficulté supplémentaire. Il y a bien sûr les obstacles liés aux relations avec l'Union européenne. Mais c'est aussi valable au niveau mondial. Nos services financiers ne peuvent compter que sur l'excellence pour s'imposer sur le plan international.»

«A la fois militante et réaliste»

Dans notre ère post #MeToo, cette question s'impose: «Caroline Clemetson, quel genre de féministe êtes-vous?» L'avocate déclare: «Je suis à la fois militante et réaliste. Je ne me suis jamais sentie discriminée au travail. Mais le plafond de verre reste toujours aussi difficile à percer. Au départ, j'étais contre les quotas de femmes aux fonctions dirigeantes. Mais je constate aujourd'hui que dans une société aussi conservatrice que la nôtre, il n'y a pas d'autres moyens pour arriver à la parité.» **B**



Caroline Clemetson: «Je ne me suis jamais sentie discriminée au travail.»

PHOTO: NICOLAS RIGHETTI/LUNDI13